

# L'orientation à l'épreuve des inégalités : des choix sous influence

Dominique Lafontaine

Virginie Dupont

aSPe – EQUALE ULiège

## ••• Introduction

- L'orientation, un choix personnel ?
- Un choix sous influence
- Quelles influences ? Quelles restrictions ?
- L'équité, un enjeu majeur de l'orientation

## ••• Orientation et inégalités sociales : quelques constats

- Données PISA (élèves de 15 ans)
- Risque relatif pour un jeune d'origine sociale défavorisée
  1. de se trouver en retard scolaire (le redoublement est une forme d'orientation)
  2. de se trouver dans l'enseignement qualifiant

# Risque relatif d'être en retard en fonction de l'origine sociale

- La probabilité d'avoir connu le retard avant 15 ans est beaucoup plus élevée pour un jeune défavorisé que pour un favorisé (3,4 fois en FW-B).
- Mais ceci tient en partie au fait que les jeunes défavorisés ont de moins bonnes performances scolaires.
- A performances identiques des jeunes, la probabilité d'être en retard reste presque deux fois plus élevée en FW-B pour un jeune défavorisé comparativement à un jeune plus favorisé.
- Une forme d'injustice sociale s'exerce donc via le redoublement : celui-ci démultiplie les inégalités sociales.

## Risque relatif en fonction de l'origine sociale (SES) de fréquenter une filière qualifiante

- En Belgique, un élève défavorisé a 1,8 fois plus de probabilités qu'un de ses condisciples, de même niveau dans PISA, mais issu de milieu favorisé, de se trouver dans une filière qualifiante.
- Ceci peut correspondre en partie - mais en partie seulement - à un choix professionnel de l'élève ou de ses parents.
- En l'état actuel, les attestations restrictives conduisent à orienter les élèves en difficulté vers les filières qualifiantes, sans que cela soit un véritable choix.

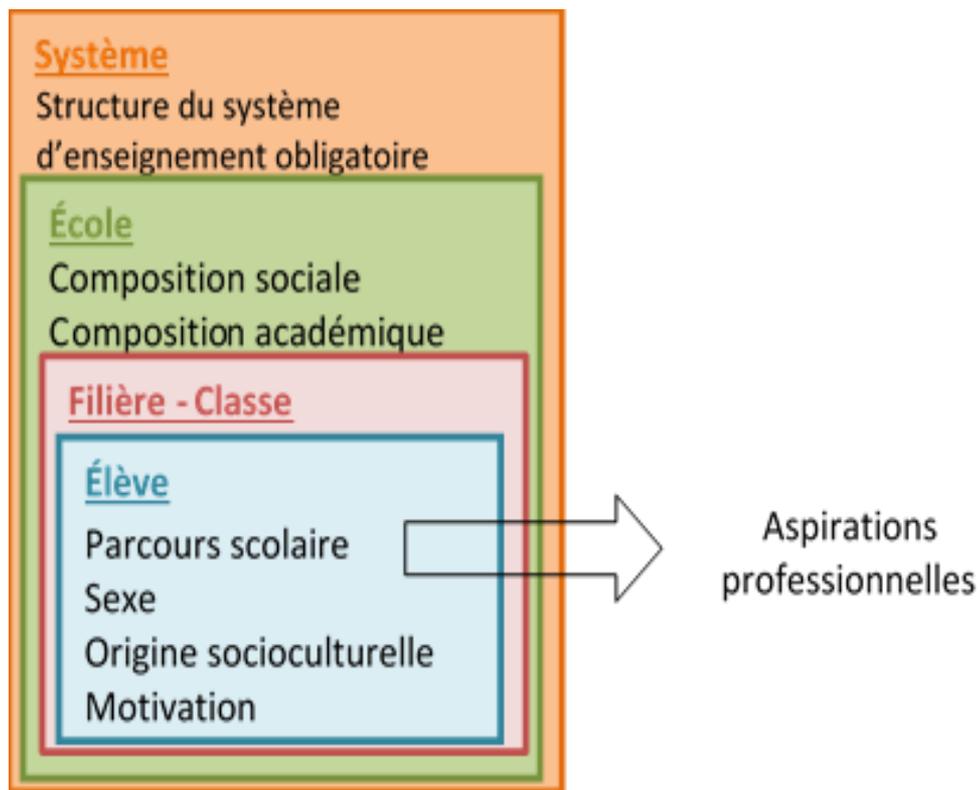
## ●●● Aspirations à faire des études supérieures et aspirations professionnelles

- Bases de données PISA, échantillon représentatif d'élèves de 15 ans
- Mesure solide et standardisée du niveau de performance de l'élève
- Une question sur les **aspirations à faire des études supérieures** (études post-secondaires CITE 5B ou études universitaires CITE 5A et 6) ou à entrer sur le marché du travail
- Une question sur les aspirations professionnelles à 30 ans : « **quel type de métier espérez-vous exercer quand vous aurez environ 30 ans ?** »
- Des informations sur l'élève et son parcours : genre, origine socioculturelle (SES), retard scolaire, filière et école fréquentées (anonymisée)
- Des indicateurs de motivation : confiance en ses capacités

## ●●● Méthode

- L'intérêt de cette base de données est qu'elle permet de faire des analyses en raisonnant « toutes choses égales par ailleurs », à savoir ...
- Pour des élèves présentant des caractéristiques identiques (notamment un même niveau de performances dans PISA), qu'est-ce qui fait que certains élèves auront des projets d'études ou professionnels plus « ambitieux » que d'autres (études plus longues ou statut social plus élevé) ?
- Les analyses concernent la FW-B, mais aussi d'autres systèmes éducatifs => on peut comparer, voir si ailleurs cela se passe autrement et pourquoi.

## ••• Modèle pour l'étude des aspirations



## ●●● Influence des caractéristiques de l'élève

En Belgique et dans les autres pays de l'OCDÉ

- les jeunes d'origine plus favorisée **ont des aspirations aux études et professionnelles plus ambitieuses** que ceux d'origine moins favorisée, toutes autres choses égales par ailleurs.
- Processus d'**auto-sélection sociale** : le jeune évalue les coûts, bénéfices et risques de poursuivre des études, en fonction de son milieu social et de ses ressources (Boudon, 1973).
- **Les filles ont des aspirations aux études et des aspirations professionnelles plus ambitieuses** que les garçons, toutes autres choses égales par ailleurs (à performances égales, à motivation pour les mathématiques, confiance en ses capacités et anxiété égales).

## ●●● Influence des variables motivationnelles

En Belgique et dans 12 autres pays de l'OCDE

- l'influence des variables motivationnelles est moindre que celle des performances, du genre et du SES.
- En Belgique, ce sont les performances en maths, ensuite le SES et enfin le genre qui jouent le plus sur les aspirations.

## ●●● Influence de la filière fréquentée et du retard scolaire

- Dans les systèmes différenciés (filières avant 15 ans), la **filière d'enseignement fréquentée joue un rôle majeur** et ceci à performances équivalentes.
- L'effet de la filière est nettement plus marqué que celui des performances (près de trois fois plus élevé).
- **Les élèves en retard scolaire ont des aspirations moins ambitieuses** que les élèves à l'heure dans leur parcours, à performances et à filière d'enseignement équivalentes.

## ●●● Influence de l'école fréquentée

L'influence de l'école fréquentée est envisagée sous deux angles

1. La composition académique de l'école : niveau de performance moyen de l'école.
2. La composition sociale de l'école : public plus ou moins favorisé socialement.

## ●●● Influence de la composition académique

- La composition académique de l'école fréquentée est positivement liée aux aspirations à faire des études supérieures dans 15 pays de l'OCDE. **Plus élevées sont les performances moyennes de l'école, plus élevées sont les aspirations à faire des études supérieures, à performances, genre et SES de l'élève équivalents.**
- Tous ces systèmes éducatifs, sauf la France, ont des filières précoces avant 15 ans.
- Dans les systèmes qui n'ont pas de filières précoces, deux cas de figure :
  - soit pas de lien significatif (pays nordiques, R.-U., Australie, Irlande)
  - soit un lien négatif entre les performances moyennes de l'école et les aspirations (Canada, USA, Espagne, Nouvelle-Zélande) (*Big-Fish-little-pond-effect*).

## ●●● Influence de la composition sociale

Dans 20 des 28 pays étudiés, **plus la composition sociale de l'école fréquentée est élevée, plus les aspirations aux études supérieures sont élevées**, toutes autres choses égales par ailleurs.

Les 8 pays où la composition sociale de l'école n'a pas de lien significatif avec les aspirations sont des systèmes avec un tronc commun long, sans filières.

## ●●● En résumé

- A 15 ans, la manière dont le jeune a été orienté (redoublement et filière fréquentée) dépend clairement de son origine sociale. A performances égales dans le test PISA, les jeunes d'origine défavorisée ont des risques significativement plus élevés d'avoir connu le redoublement et de fréquenter, par choix ou par restriction, l'enseignement qualifiant.
- **L'orientation est à la fois le reflet des inégalités sociales dans les acquis d'apprentissage et un mécanisme amplificateur de ces inégalités.**
- Les familles étant inégales face aux choix, chaque fois qu'un choix s'offre à l'élève (choix d'études, de filières, d'école), les conséquences de ce choix jouent en défaveur des élèves les plus défavorisés.
- **Plus les choix sont nombreux, moins l'orientation est équitable.**

## ●●● En résumé

A 15 ans, les aspirations aux études supérieures et les aspirations professionnelles sont influencées par :

1. des **facteurs individuels** : les performances, l'origine socioéconomique et le genre de l'élève
2. des **facteurs de contexte locaux** : la filière et l'école fréquentées (les performances moyennes et la composition sociale du public de l'école )
3. **l'organisation du système éducatif** : le rôle que joue l'école fréquentée (niveau de performance et type de public) est nettement plus marqué dans les systèmes qui organisent des filières précoces.

## ●●● En résumé

Double effet de la séparation des élèves en filières avant 15 ans

1. Les contenus d'enseignement et les occasions d'apprendre diffèrent selon les filières.
2. Effet des pairs fréquentés : les filières ont des publics socialement différents, les jeunes côtoient des pairs qui leur ressemblent, socialisent entre eux, ce qui rétrécit ou élargit l'horizon des possibles selon la filière fréquentée.
3. Ce résultat est observé à **performances et à origine sociale de l'élève équivalentes**. Des élèves qui, sur la base de leurs aptitudes pourraient légitimement aspirer à faire des études supérieures y renoncent, parce qu'ils sont résignés, ont perdu confiance en eux, ou sont influencés par leurs camarades de classe.

••• **A suivre ...**

**Un tronc commun long, c'est un bon début ou un préalable pour réduire les inégalités liées aux orientations, mais ce n'est qu'un début...**

- **Quelle réforme du qualifiant ?**
- **Que met-on en place pour aider les jeunes à se construire un projet d'orientation ?**

## ●●● Références

- Dupont, V., Monseur, C., Lafontaine, D. & Fagnant, A. (2012). L'impact de la motivation et des émotions sur les aspirations professionnelles des jeunes de 15 ans. *Revue française de pédagogie*, 181, 55-70.
- Dupont, V., & Lafontaine, D. (2017). Mieux comprendre l'effet positif des performances moyennes de l'école fréquentée sur les aspirations professionnelles des jeunes en FW-B. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 46, 4, 595-622.
- Dupriez, V., Monseur, C., Van Campenhoudt, M. & Lafontaine, D. (2012). Social Inequalities of Post-secondary Educational Aspirations: influence of social background, school composition and institutional context. *European Educational Research Journal*, 11, 4, 504-519.
- Bricteux, S., Quittre, V. & Lafontaine, D. (2021). Résultats de PISA 2018 en Fédération Wallonie-Bruxelles : des différences aux inégalités.

<https://events.uliege.be/pisa-fw/742-2/>